



CULTURE SORTIES

LA SÉLECTION

Par Philippe Chevilley, Cécilia Delporte, Thierry Gandillot, Henri Gibier, Louis Mondot, Philippe Noisette et Philippe Venturini

LE COUP DE Foudre

BRUCKNER ET BARENBOIM VERS LA LUMIÈRE

MUSIQUE « C'est vraiment épuisant pour les cordes : il faut beaucoup d'énergie dans les mains », explique la violoniste Barbara Weigle. « Pour les cuivres aussi, c'est très fatigant », renchérit le corniste Thomas Jordans. « Il faut un peu de temps pour récupérer », signifiant d'un geste qu'il finit le concert avec les lèvres en feu. Mais ces deux musiciens de la Staatskapelle de Berlin sont pourtant des fans des symphonies de Bruckner. Le public de la Philharmonie pourra juger sur pièce, puisque la fameuse formation vient, avec son chef Daniel Barenboim, donner en deux temps (seconde partie en janvier 2017) l'intégrale des neuf symphonies d'Anton Bruckner (1824-1896).

L'événement est d'importance car la France a mis du temps à accepter l'œuvre de cet étonnant musicien, fils d'instituteur autrichien qui termina sa vie dans une dépendance du palais du Belvédère à Vienne, accordée par l'empereur François-Joseph. Cet éternel célibataire à l'allure paysanne, timide, profondément pieux, bâtit des cathédrales symphoniques (il dédia sa dernière « au bon Dieu ») dont les murs semblent s'élever vers l'infini et les vitraux laisser filtrer la lumière du paradis. Mêlant les élans mystiques de sa foi (ses longs mouvements lents contemplatifs) aux souvenirs de ses origines rurales (ses scherzos conservent souvent leurs sabots), ses symphonies mènent l'auditeur vers un éther d'une rare pureté. À condition de prendre la bonne direction. Son orchestre n'hésite pas à superposer des lignes instrumentales. « Le plus difficile est de donner une transparence à la structure, confie l'altiste Yulia Deyneka. Sinon cette musique peut ressembler à énorme soupe. »

CITOYEN DU MONDE

Pour alléger la texture, il faut donc un chef expérimenté. Daniel Barenboim connaît très bien ces symphonies qu'il a enregistrées trois fois. Un record. Après une intégrale à Chicago dans les années 70-80, à Berlin dans les années 90 avec l'Orchestre philharmonique, et en 2010-12 avec « son » orchestre de la Staatskapelle, pour le label Peral Music qu'il a fondé et qui n'est accessible qu'en téléchargement. À bientôt 74 ans, ce musicien prodige qui donna son premier récital de piano à 7 ans, reste plus que jamais à l'écoute de son temps. Il vient de fonder sa chaîne sur



Le chef Daniel Barenboim, avec l'orchestre de la Staatskapelle de Berlin.

YouTube. Il y parle de musique bien sûr, mais aussi de politique. Façon de rappeler que plus qu'un musicien, Argentin et Israélien, Barenboim est un citoyen du monde, lui qui œuvre inlassablement pour la paix au Proche-Orient. Le 29 février 2016 à Genève, son West-Eastern Divan Orchestra, réunissant musiciens israéliens et arabes, a été choisi par l'Organisation des Nations unies comme ambassadeur mondial pour la compréhension culturelle. **Ph. V.** Neuf symphonies d'Anton Bruckner, par la Staatskapelle de Berlin, Philharmonie de Paris, les 2, 3, 8 et 9 septembre, puis les 5, 6 et 7 janvier 2017.